



www.npa2009.org

cheminot.anticapitaliste@gmail.com

FB : *Cheminots anticapitalistes*

Notre grève fait peur au gouvernement, et donne des idées aux travailleurs !

Après 6 jours, notre grève est toujours aussi forte. Malgré les mensonges de Pépy, plus d'un cheminot sur 2 est en grève, et il n'y a toujours que 20 à 50% des trains qui roulent, selon les lignes. Les AG des différentes gares sont toujours aussi grosses, et ont voté à l'unanimité la reconduction jusqu'à aujourd'hui.

Jeudi dernier à Paris, des cortèges de gare, armés de banderoles et de panneaux, scandant des slogans, ont défilé sur la place face au ministère des transports, avec une sacrée pêche, pour s'y réunir à plus de 2000. Dans le reste de la France aussi, des centaines de cheminots ont défilé contre les préfectures ou les locaux du PS.

Retrait de la réforme, salaires, embauches

Nous avons saisi l'occasion de riposter contre cette réforme. Ne lâchons pas ! La réforme éclate l'entreprise en trois dans le but de nous diviser, et met en place des négociations syndicats/patronat sur toute la réglementation du travail des cheminots. Dans le viseur de la direction et du gouvernement : 10 jours de repos

en moins, des amplitudes de travail quotidiennes augmentées... Leur but : introduire plus de flexibilité pour supprimer toujours plus d'emplois. Cette réforme aggraverait donc les sales conditions de boulot que l'on subit au quotidien. Mettons aussi sur la table, entre collègues et lors des Assemblées Générales, toutes les revendications qui sont aujourd'hui nécessaires pour que l'on puisse respirer au boulot et dans la vie : des augmentations de salaires et des embauches par exemple !



On lache rien !

On sait maintenant qu'il ne suffit pas de faire grève deux ou trois jours pour faire reculer le gouvernement. D'autant que les états-majors syndicaux hésitent entre poursuivre le mouvement jusqu'à la satisfaction des revendications, et aller négocier dès maintenant des amendements au projet actuel...

Le gouvernement tente de nous faire céder avec la carotte et le bâton : d'un côté, Valls nous met la pression sur le BAC et Hollande nous dit qu'il est temps d'arrêter la grève, de l'autre ils essayent d'acheter les états-majors syndicaux en lâchant des cacahuètes, comme l'instauration d'un Comité Central d'Entreprise dans le nouveau Groupe, le report de 6 mois de l'abrogation effective du RH 0077, ou encore en proposant plus de permanents syndicaux... Ce ne sont même pas des miettes !

Une grève active et contrôlée par la base

Nous devons construire notre mouvement dans la durée et décider par nous même,

démocratiquement, lors des Assemblées Générales, des suites à lui donner et des différentes actions qui jalonnent cette mobilisation.

La balle est dans le camp des grévistes. Et pour se donner les moyens de gagner une grève, la bonne manière est de chercher par tous les moyens à l'étendre, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise. Servons-nous de notre temps libre pour tenir des piquets et aller chercher les collègues qui ne sont pas encore mobilisés. Certains ne sont pas en grève parce qu'ils croient que la réforme n'aura pas d'incidences sur leurs conditions de travail. Démonstrons-leur le contraire ! D'autres ne font pas grève parce qu'ils pensent qu'on ne peut pas gagner. Après avoir bloqué une bonne partie du trafic pendant 5 jours, notre force n'est plus à expliquer. Il faut les convaincre que le rapport de force basculerait sérieusement en notre faveur si le mouvement s'étendait !

C'est tous ensemble, qu'on va gagner !

Nos préoccupations ne sont pas seulement celles des cheminots mais bien celles de tous les travailleurs...

Bas salaires, sous effectifs, suppressions d'emplois, cadences infernales... Les problèmes sont les mêmes dans toutes les entreprises, dans le privé comme dans le public. Ce n'est donc pas un hasard si notre grève donne des idées à d'autres secteurs : les taxis, Air France, les hôpitaux... En plus des intermittents et des postiers, qui sont déjà mobilisés. Pour augmenter le rapport de force, il faudra penser à se rapprocher de ces secteurs, à organiser des actions en commun. Et pourquoi pas, entraîner d'autres secteurs encore avec nous dans la lutte !

CHEMINOTS EN GREVE

